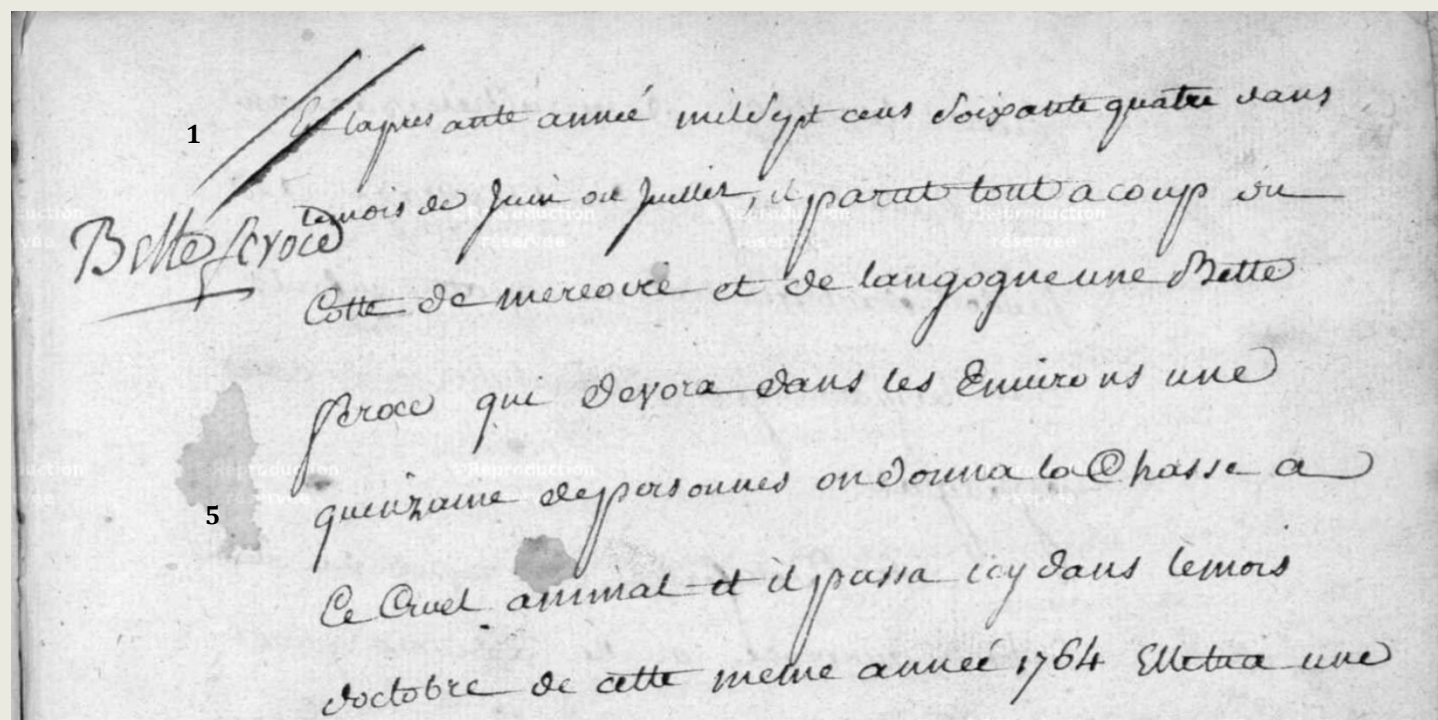


Le document original à l'adresse suivante : <https://archives.lozere.fr/ark:/24967/vta74706c9b209d8e2e/daogrp/0/65>

Document numéroté : pages 1 à 9.

Transcription : pages 10 à 19.



10

production
réserve

jeune fille le 11. 8^{bre}. 1764 au village d'apche dans
la paroisse de premieres fort peu de temps apres une
femme dans la paroisse de Saint germain, un
garçon au village du contrandes dans la par
de sainte colombe une fille dans la paroisse
de Saint alban une pauvre femme au lieu
de Mafarettes dans cette paroisse appelée de
15 la brande une jeune fille au lieu d'apche dans
la paroisse du fau une femme au lieu de Jarry dans
la paroisse de Saint Germain une fille de
monique paroisse de moines, une fille

SÉGUY Marielle, Généalogiste familiale diplômée de l'université de Nîmes

6 rue Sainte Elisabeth 15110 Chaudes-Aigues

☎ 06 67 72 97 21

🌐 <http://semagenea.fr>

@ sema.genea.15@gmail.com

<https://www.facebook.com/SeMaGenea>



SéMa Généa

20

dans le village de moult parroum
 de Nantort, une fille dans le village de
 Nantort d'autre trois ou quatre enfants
 dans le parroum de Chanalut ou de cote
 de faugues

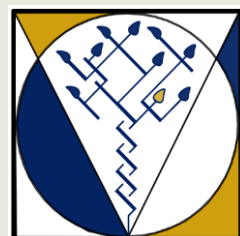
25

Cette Note se trouve dans
 la page au verso ou elle a encore quatre
 ou cinq personnes dans le Rouergue jusqu'à
 Saint Colme ou elle a encore autres trois ou
 quatre personnes et présentement elle en
 venue dans ce parroum ou elle exerce
 toujours quelque ement

30

Tellement que depuis le mois d'octobre
 dernier 1764 quelle a paru au lieu d'apche
 Elle a deux dans les environs En
 auvergne ou En rouergue Environ une
 trentaine de personnes et elle en a plus
 plus presque tout autant Et parmy le
 nombre de ces plus y en a qui

35



outpasse les puits et sautras que auront
 beaucoup de peine a s'en relever

- 40 il faut remarquer que cette vilaine et dangereuse bête
 est d'une agilité sans égale tantot on la voit d'un côté
 tantot d'un autre. d'un lo muni jour on la voit à sept
 à huit lieus de ce premier endroit et c'est ce qui a fait
 Croire a plusieurs qu'il y en avoit nombre de cette même
 45 espèce; d'autant mieux quelle le. Demontre de différentes
 façons, tantot elle paroît fort grande tantot tres petite.
 elle se redresse sur les deux jambes de derrière et dans cette
 position elle baigne de ses deux pattes du devant pour lors
 elle paroît de la hauteur d'un homme d'un taille moyenne
 50 elle presente un portral extrêmeent large, elle fait dans cette
 posture de petites singeries, on croiroit quelle n'est pas en France
 du moins elle feint ne le pas être; j'ai conféré avec des
 personnes qui l'ont observée d'assez pres; cela a fait presumer
 a certains, que cela pourroit bien être quelque gros singe
 55 avec d'autant plus de fondement, que quand cet animal passe
 quelque ~~ri~~ ruisseau elle se redresse sur les deux jambes de
 derrière et gaiement comme une personne pourvue touttois, que
 cet animal ne soit pas pressé, car quand il est pressé il
 franchit la rivière dans deux ou trois sauts. il est cependant
 60 sûr que ce n'est pas un singe par tout ce que l'on a
 remarqué de la piste et de son corps. Dans d'autres
 occasion cet animal paroît petit et pas plus gros
 qu'un venard surtout lorsqu'il veut surprendre
 quelqu'un



65

Cet animal est timide de lui même il cherche se-
 proier dans la partie foible, comme les enfans et les
 femmes, car rarement j'attaque les hommes, cependant
 j'en ai attaqué quelques uns, même de gens très vigoureux
 et j'en ai qui ont avoué à moi même que s'ils n'avoient
 pas été secourus, ils auroient été dévorés tant ce cruel
 animal est effrayant; En effet lorsqu'il attaque quel-
 qu'un, il paroît avec la queue nue ouverte, il a une
 bouffe de poil sur les yeux qu'il redresse de même
 que le poil qui à fort long sur la queue. Bande noire qui l'
 à le long de l'échine, les yeux qu'il a après comme
 ceux du loup étincellent ~~sur~~ les bouffes de feu et de rage
 on entend un bruit sourd comme celui du chien qui
 veut aboyer, il traine le ventre contre terre, il bat les
 flanes de la queue extrêmement long et touffue d'une
 force horrible, plus il se presse de le battre ainsi les
 flanes, plus on connoît qu'il l'animal pour sauter
 sur la personne qu'il attaque; Cet animal est si forte
 que j'ai parlé à plusieurs personnes qui ont combattu
 avec lui n'ayant qu'un bâton, qui m'ont assuré n'avoir
 jamais pu lui appliquer un coup de bâton que l'animal
 évitoit avec tant d'adresse qu'au moment qu'il étoit que
 son coup de bâton auroit dû lui tomber dessus l'animal
 d'un saut et par un mouvement subit se trouvoit
 d'un autre côté et l'un d'eux me raconte que voyant
 que cet animal évitoit tous les coups qu'il lui portoit
 eut la présence d'esprit de faire le moulinet de son

70

75

80

85

90



- baton et ce fut pour lors qu'il toucha cet animal à la
tête et qu'il le fit un peu clatter et cela donna lieu à
deux enfans qui estoient au près de venir à son secours
95 beaucoup. L'un de ces enfans avoit une petite halebard
et dès qu'ils approchèrent la bête l'éloigna et du coup
cela ce passa à un endroit qu'on appelle la bescellade.
dans ce terroir d'aujourd'hui la plus grande pièce appartient
à m^r bout. Cet animal leur parut de la grandeur
100 à peu près d'un ane le poitrail fort large, la tête et le
corps fort gros, les oreilles plus longues que celles du loup.
Le museau à peu près comme celui d'un cochon. Cette
bête a été chassée par mille personnes qui sont
venues de toute part.
- 105 EN PREMIER LIEU par de chasses générales qui se font.
Tous les dimanches et fêtes généralement par presque tous
les habitans des paroisses que l'on divise en bandes de manières
que le même jour toutes les paroisses du haut geouldan, de la
haute auvergne et du côté du vauvergne tout le peuple
110 est à la chasse.
- EN SECOND LIEU par m^r duhamel capitaine du régiment
des volontaires de loubert qui vint dans ce pays et par
ordre du ministre avec la compagnie pour chasser cette
bête il se donna beaucoup de soins et ne fit rien, il avoit
115 divisé la troupe en plusieurs détachemens à rimoze, au fieu
à t alban et à t. Gely.
- EN TROISIEME LIEU par les m^r d'enneval pere et fils qui
furent repusés par m^r de l'averdi lieutenant général.
C'étoit un gentilhomme normand que l'on disoit bon
120 chasseur de loups, ils menèrent avec six chiens, ils alloient
et commandoient des chasses et ne faisoient rien ils
gruegevent le pays ou les fortina. beaucoup ils emportoient
l'argent et l'en allerent.



En quatrieme lieu par m^r d'antoinne porte-
 125 arquebuse dans la maison du roy; il vint dans ce pais
 avec un de ses fils qui estoit cheveau léger; il fixa
 sa demeure au chateau du beffroi près l'aigue, et
 amena avec lui de grandes chasses du roy de Monpaz.
 Le duc d'Orleans, du prince de Condé, du prince de
 130 Louth, il mena plusieurs chiens de diverses especes -
 ce qu'il fit d'abord de mieux fut de faire decamper
 les m^rs d'ennemi; ensuite il faisoit deux ou trois fois
 par semaine de chasses generales; il en faisoit tous les
 jours de particuliers. Le sénéchal du pais avoit ordre
 135 de lui fournir tout ce dont il avoit besoin; il resta
 dans ce pais plusieurs Mois; on tua quelques loups dans
 le pais, et en dernier lieu l'on en tua un d'une grosseur
 immense, il prétendit l'avoir tué lui même, il fit
 faire de verifications, on dressa de rapports et il voulut
 140 croire et persuader le public que c'étoit le loup qui
 devoit les gens; il le fit embaumer et partit avec lui
 pour Paris, où ce gros loup fut montré à la cour
 et ensuite exposé quelque part pour être exposé
 au peuple. On prétend qu'il leva un argent immense
 145 à cette occasion pour faire voir ce gros loup; ce
 qui autorisa à croire que c'étoit en effet le loup
 qui avoit fait tant de ravages; C'est que de quelque
 temps on ne tendit plus parler des ravages de cette espece
 il faut ajouter ici; que m^r le marquis de Pournois vint
 150 à ses depeux joindre ses chiens à ceux de m^r d'antoinne
 de sorte qu'on faisoit de chasses bien ordonnées et dirigées,



Enfin dans le printemps de 1767 cette cruelle bête fit
 de nouveaux desordres au côté de saugues dans les parcs
 de St Privat Julianes et Châlier ou Comptoir par douains
 le monde quelle avoit devoré m^r le commissaires du diocèse
 155 envoient de nouveaux chasseurs de la ville de mende
 ils prirent encore le parti d'emprisonner beaucoup de
 Châlier de brebis que l'on venoit par tout mais rien ne
 pouvoit la détruire
 160 **MONSIEUR** Le marquis d'apcher avoit un tel vraiment
 patriotique avec bien de la dépense et pour mieux dire
 dans quel état étoit rien au pays puisqu'il étoit fait de ses
 propres dépense parvint enfin à tuer ce monstre dans les
 165 dernière de ses chasses au moins de jain. Depuis sachant
 que la bête faisoit chaque jour quelque nouveau
 ravage se sage seign^r prie à son ordinaire tout ce qu'il avoit
 de bons tireurs dans ses terres, il se porta dans les bois de
 côté de serrières et après avoir bien armé ses gens, il se
 170 plaça aussi avantageusement qu'il lui fut possible, il fit
 investir une grande étendue de bois sur les ailes afin d'
 empêcher la bête de sortir et de la renvoyer vers les
 gens portés, il se conduisit avec tant de sagacité et avec
 tant de prudence que la bête fut mise d^s bout, elle fut
 175 poussée vers l'endroit où les tireurs étoient portés, et elle fut
 visée si bien et si à propos à vingt pas que l'un des balots
 lui traversa le cot et sortit à l'épaule, les nerfs et les veines
 furent fauchées, la bête fit plusieurs sauts en avant et en
 arrière elle vint sur la place, elle ressembloit à un loup
 mais ce n'est pas un loup tant gens qui l'avoient vue de près
 180 le disoient de même, elle a les pieds de devant beaucoup
 plus courts que ceux de derrière, la patte plus large que
 celle du loup avec un frochet par derrière les oreilles
 d'une autre façon, on a encore remarqué plusieurs autres choses



185 qui ne soit pas un loup. Elle a piqué Gene neut
 Siors, on juge que c'est quelque Moutre. Cet
 animal a été envoyé à Paris; nous en verrons, sans
 doute la relation. Depuis cette heureuse époque
 nous n'en tendons plus parler. On s'occupe de la
 moindre attaque tout le monde est effaré et rend de
 190 Continuelles actions de grâces à M^r le marquis d'Apcher.
 Comme nous ayant débarrassé de ce moutre qui
 faisait tant de ravages.

Nota bene on dit d'abord de cette bête que
 c'était une panthère, une lionne, un léopard
 195 une hyène un moutre. On ne peut
 aisément le comprendre par la figure ci-
 jointe que chaque peintre représentait
 comme il lui plaisait ou comme on lui disait.
 Cependant dans le fond c'était qu'un
 200 Loup dont l'un fut tué par M^r d'Antoine
 et l'autre par M^r le marquis d'Apcher.
 Et si les Loups commencent tant de la peine à
 tant que les chasses étoient très mal conduites
 et dirigées et l'inefficacité de tous chasses fit croire
 205 au peuple grossier qu'il y avait là dedans
 de l'extraordinaire que cet animal étoit
 invincible qu'on ne le tueroit point en un
 mot que c'était un sorcier et on ne pouvoit
 le tuer de la, je sembloit qu'on étoit dans
 210 les ténèbres d'ignorance où l'on croit aux sorcières
 quoique le peuple fut très bien instruit à tous égards
 par l'expérience.



Transcription de l'écrit de l'abbé Trocellier

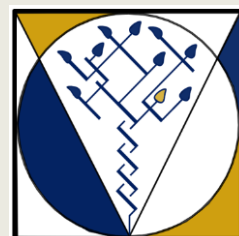
[Bette féroce]¹

- [1] En la présante année mil sept cens soixante quatre, dans
 [2] le mois de juin ou juillet, il parut tout à coup du
 [3] cotté de Mercoire² et de Langogne, une bette
 [4] féroce, qui dévora dans les environs une
 [5] quinzaine de personnes. On donna la chasse à
 [6] ce cruel animal et il passa icy dans le mois
 [7] d'octobre de cette même année 1764. Elle tua une
 [8] jeune fille le 11 8^{bre} [octobre] 1764 au village d'Apcher dans
 [9] la parroisse de Prunières. Fort peu de tems après, une
 [10] femme dans la parroisse de Saint Germain, un
 [11] garçon au village du Contrandes dans la parr[oise]
 [12] de Sainte Colombe, une fille dans la parroisse
 [13] de Saint Alban, une pauvre femme au lieu
 [14] de Bufeirettes dans cette parroisse, apellée La
 [15] Sabrande, une jeune fille au lieu du Puech dans
 [16] la parroisse du Fau, une femme à S[ain]t Juéry dans
 [17] la parroisse de Saint Germain, une fille de
 [18] Montclergue parroisse de Morines³, une fille

¹ Mention marginale.

² Saint-Flour-de-Mercoire, commune de Lozère.

³ Lieu-dit Montclergues de Maurines dans la Cantal.



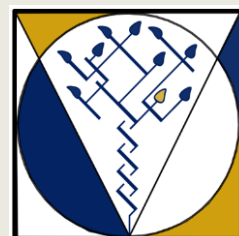
[19] dans le village de Moulhet paroisse
 [20] de Rieutort⁴, une fille dans le village de
 [21] Rieutort d'Aubrac, trois ou quatre enfants
 [22] dans la paroisse de Chanaleilles ou du cotté
 [23] de Saugues⁵.
 [24] Cette bête féroce s'est répandue dans
 [25] la haute Auvergne où elle a dévoré quatre
 [26] ou cinq personnes dans le Rouergue⁶ jusqu'à
 [27] Saint Cosme⁷ où elle a dévoré autres trois ou
 [28] quatre personnes et présentement, elle est
 [29] venue dans ce pays où elle exerce
 [30] toujours quelque cruauté.
 [31] Tellement que depuis le mois d'[octo]bre
 [32] dernier 1764 qu'elle a paru au lieu d'Apcher,
 [33] elle a dévoré dans les environs, en
 [34] Auvergne ou en Rouergue, environ une
 [35] trentaine de personnes et elle en a bien
 [36] blessé presque tout autant et parmy le
 [37] de ces blessés, il y en a qui
 [38] ont perdu l'esprit et d'autres qui auront
 [39] beaucoup de peine à s'en relever.
 [40] Il faut remarquer que cette vilaine et dangereuse bête

⁴ Lieu-dit Le Mouilhet de Rieutort de Randon.

⁵ Chanaleilles et Saugues, communes de Haute-Loire.

⁶ Ancienne province de France correspondant approximativement à l'actuel département de l'Aveyron.

⁷ Commune actuelle de Saint-Côme-d'Olt en Aveyron.



[41] est d'une agilité sans égale. Tantôt on la voit d'un crotté,
 [42] tantôt d'un autre. Dans le même jour, on la voit à sept
 [43] à huit lieues de ce premier endroit, et c'est ce qui a fait
 [44] croire à plusieurs qu'il y en avait nombre de cette même
 [45] espèce ; d'autant mieux qu'elle se démontre de différentes
 [46] façons, tantôt elle paroît fort grande, tantôt très petite.
 [47] Elle se redresse sur les deux jambes de derrière, et dans cette
 [48] position, elle badine de ses deux pattes du devant. Pour lors,
 [49] elle paroît de la hauteur d'un homme d'une taille médiocre,
 [50] elle présente un poitrail extrêmement large, elle fait, dans cette
 [51] posture, de petites singeries ; on connoît qu'elle n'est pas en fureur,
 [52] du moins elle feint de ne pas être. J'ai conféré avec des
 [53] personnes qui l'ont observée d'assez près. Cela a fait présumer
 [54] à certains que cela pourroit bien être quelque gros singe
 [55] avec d'autant plus de fondem[en]t que, quand cet animal passe
 [56] quelque rivière, elle se redresse sur ses deux jambes de
 [57] derrière et gaie comme une personne, pourveu toute fois que
 [58] cet animal ne soit pas pressé, car quand il est pressé, il
 [59] franchit la rivière dans deux ou trois sauts. Il est cependant
 [60] seur que ce n'est pas un singe par tout ce que l'on a
 [61] remarqué de la piste et de son corps. Dans d'autres
 [62] occasions, cet animal paroît petit et pas plus gros
 [63] qu'un renard, surtout lorsqu'il veut surprendre
 [64] quelqu'un.
 [65] Cet animal est timide ; de lui-même il cherche sa
 [66] proie dans la partie faible, comme les enfans et les



[67] femmes, car rarement il attaque les hommes. Cependant,
 [68] il en a attaqué quelques-uns, même des gens très vigoureux,
 [69] et il y en a qui ont avoué à moi-même qu, s'ils n'avoient
 [70] pas été secourus, ils auroient été dévorés, tant ce cruel
 [71] animal est affraiant. En effet, lorsqu'il attaque quel-
 [72] qu'un, il paroît avec la gueulle ouverte, il a une
 [73] houppe de poil sur ses yeux qu'il redresse, de même
 [74] que le poil qu'il a fort long sur une bande noire qu'il
 [75] a le long de l'échine, ses yeux qu'il a à peu près comme
 [76] ceux du loup étincellent sous les houpes de feu et de rage.
 [77] On entend un bruit sourd comme celui du chien qui
 [78] veut aboyer. Il traine le ventre contre terre, il bat ses
 [79] ses flancs de la queue extrêmement longue et toufue d'une
 [80] force horrible. Plus il se presse de se battre ainsi les
 [81] flancs, plus on connoit qu'il s'anime pour sauter
 [82] sur la personne qu'il attaque. Cet animal est si leste,
 [83] que j'ai parlé à plusieurs personnes qui ont combattu
 [84] avec lui n'ayant qu'un bâton, qui m'ont assuré n'avoir
 [85] jamais pu lui appliquer un coup de bâton, que l'animal
 [86] évitoit avec tant d'adresse qu'au moment qu'il croiait que
 [87] son coup de bâton auroit dû lui tomber dessus, l'animal,
 [88] d'un sault et par un mouvement subit, se trouvoit
 [89] d'un autre côté, et l'un d'eux m'a raconté que, voiant
 [90] que cet animal évitoit tous les coups qu'il lui portoit,
 [91] eut la présence d'esprit de faire le moulinet de son
 [92] bâton et ce fût pour lors qu'il toucha cet animal à la



[93] tête et qu'il le fit un peu écarter, et cela donna lieu à
 [94] deux enfans qui étoient au près, de venir à son secours.
 [95] Heureusement, l'un de ces enfans avoit une petite halebarde
 [96] et dès qu'ils approchèrent, la bette s'éloigna et décampa.
 [97] Cela se passa à un endroit qu'on appelle La Besseliade
 [98] dans ce terroir d'Aumont. La susd[ite] pièce appartient
 [99] à m[onsieu]r Bout. Cet animal leur parut de la grandeur
 [100] à peu près d'un âne, le poitrail fort large, la tête et le
 [101] col fort gros, les oreilles plus longues que celles du loup,
 [102] le museau à peu près comme celui d'un cochon.

Cette

[103] cruelle bette a été chassée par mille personnes qui sont
 [104] venues de toute part.
 [105] En premier lieu par de chasses générales qui se font
 [106] tous les dimanches et fête, généralement par presque tous
 [107] les habitans des paroisses, que l'on divise en bandes, de manière
 [108] que le même jour, toutes les paroisses du haut Gévaudan, de la
 [109] haute Auvergne et du côté du Rouergue, tout le peuple
 [110] est à la chasse.
 [111] En second lieu par m[onsieu]r Duhamel, capitaine du régiment
 [112] des volontaires de Soubize⁸, qui vint dans ce païs ci par
 [113] ordre du ministre, avec sa compagnie, pour chasser cette

⁸ Commune de Soubise en Charente-Maritime.



[114] bette. Il se donna beaucoup de soins et ne fit rien. Il avoit
 [115] divisé la troupe en plusieurs détachemens à Rimeize, au Fau,
 [116] à S[ain]t Alban et à S[ain]t Chéli.
 [117] En troisième lieu par les m[essieu]rs d'Enneval, père et fils, qui
 [118] furent députés, par m[onsieu] de l'Averdi, controlleur général,
 [119] c'étoit un gentilhomme normand que l'on disoit bon
 [120] chasseur des loups. Ils menèrent ici six chiens, ils alloient
 [121] et commandoient des chasses et ne faisoient rien, ils
 [122] grugèrent le païs, on les fertina⁹ beaucoup, ils emportèrent
 [123] l'argent et s'en allèrent.
 [124] En quatrième lieu par m[onsieu] d'Antoine, porte-
 [125] arquebuse dans la maison du roy. Il vint dans ce païs
 [126] avec un de ses fils qui étoit cheveau léger. Il fixa
 [127] sa demeure au château du Besset près Saugues et
 [128] amena avec lui des gardes-chasses du roy, de monseig[eu]r
 [129] le duc d'Orléans, du prince de Condé, du prince de
 [130] Conti. Il mena plusieurs chiens de diverses espèces.
 [131] Ce qu'il fit d'abord de mieux fut de faire décamper
 [132] les m[essieu]rs d'Enneval, ensuite il faisoit deux ou trois fois
 [133] par semaine de chasses générales. Il en faisoit tous les
 [134] jours des particulières. Le syndic du païs avoit ordre
 [135] de lui fournir tout ce dont il avoit besoin. Il resta
 [136] dans ce païs plusieurs mois. On tua quelques loups

⁹ Signifie « on les pressa ».



[137] dans le temps, et en dernier lieu l'on en tua un d'une grosseur
 [138] immense. Il prétendit l'avoir tué lui-même. Il fit
 [139] faire des vérifications. On dressa des rapports et il voulut
 [140] croire et persuader le public que c'étoit le loup qui
 [141] dévorait les gens. Il le fit embaumer et partit avec lui
 [142] pour Paris où ce gros loup fut montré à la Cour
 [143] et ensuite exposé quelque part pour être exposé
 [144] au peuple. On prétend qu'il leva un argent immense
 [145] à cette occasion pour faire voir ce gros loup. Ce
 [146] qui autorisa à croire que c'étoit en effet le loup
 [147] qui avoit fait tant de ravages, c'est que de quelques
 [148] tems, on n'entendit plus parler des désordres de cette espèce.
 [149] Il faut ajouter ici que m[onsieu]r le marquis de Tournon vint
 [150] à ses dépens joindre ses chiens à ceux de m[onsieu]r d'Antoine,
 [151] de sorte qu'on faisoit des chasses bien ordonnées et dirigées.
 [152] Enfin dans le printems de 1767, cette cruelle bête fit
 [153] de nouveaux désordres du cotté de Saugues dans les par[ois]ses
 [154] de S[ain]t Privat, Julianges et Chalier. On comptoit par douzaines
 [155] le monde qu'elle avoit dévoré. M[essieu]rs les commissaires du diocèse
 [156] envoièrent de nouveaux chasseurs de la ville de Mende.
 [157] Ils prirent encore le parti d'empoisonner beaucoup de
 [158] chair de brebis que l'on répendoit partout mais rien ne
 [159] pouvoit la détruire.
 [160] Monsieur le marquis d'Apcher, avec un zèle vraiment
 [161] patriotique, avec bien de la dépense et pour mieux dire
 [162] sans qu'il en coutat rien au païs puisqu'il a tout fait à ses



[163] propres dépens, parvint enfin à tuer ce monstre dans la
 [164] dernière de ses chasses au mois de juin dernier. Sachant
 [165] que la bette faisoit chaque jour quelque nouveau
 [166] ravage, ce sage seig[neu]r prit à son ordinaire tout ce qu'il avoit
 [167] de bons tireurs dans ses terres. Il se porta dans les bois du
 [168] cotté de Servières et après avoir bien armé ses gens, il les
 [169] plaça aussi avantageusem[ent] qu'il lui fut possible, il fit
 [170] investir une grande étendue de païs sur les ailles afin
 [171] d'empêcher la bette de sortir et de la renvoyer vers les
 [172] gens postés. Il se conduisit avec tant de sagesse et avec
 [173] tant de prudence que la bette fut mise debout, elle fut
 [174] poussée vers l'endroit où les tireurs étoient postés, et elle fut
 [175] visée si bien et si à propos à vingt pas que l'un des balots
 [176] lui traversa le col et sortit à l'épaule. Les nerfs et les veines
 [177] furent facassées¹⁰. La bette fit plusieurs saults en avant et en
 [178] arrière, elle resta sur la place. Elle ressemble à un loup
 [179] mais ce n'est pas un loup tant ceux qui l'avoient vue de près
 [180] le disoient de même. Elle a les pieds du devant beaucoup
 [181] plus courts que ceux de derrière, la patte plus large que
 [182] celle du loup, avec un crochet par derrière les oreilles.
 [183] D'une autre façon, on a encore remarqué plusieurs autres choses
 [184] qui ne sont pas du loup. Elle a pesé cent neuf
 [185] livres, on juge que c'est quelque monstre. Cet

¹⁰ Lire « fracassés ».



[186] animal a été envoyé à Paris ; nous en verrons sans

[187] doute la relation.

Depuis cette heureuse époque,

[188] nous n'entendons plus parler de désordres ni de la

[189] moindre attaque. Tout le monde est assuré et rend de

[190] continuelles actions de grâces à m[onsieu]r le marquis d'Apcher

[191] comme nous ayant délivré de ce monstre qui

[192] faisoit tant de ravages.

[193] Nota bene : on dit d'abord de cette bête que

[194] c'étoit une panthère, une lionne, un signe¹¹,

[195] une hyenne, un monstre, [etc.] On peut

[196] aisément le comprendre par la figure ci

[197] jointe que chaque peintre représentoit

[198] comme il lui plaisoit ou comme on lui disoit.

[199] Cependant, dans le fonds, ce n'étoit que deux

[200] loups dont l'un fut tué par m[onsieu]r d'Antoine

[201] et l'autre par m[onsieu]r le marquis d'Apcher.

[202] Et si les loups donnèrent tant de la peine à tuer,

[203] c'est que les chasses étoient très mal conduites

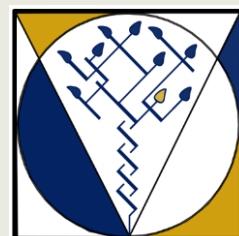
[204] et dirigées, et l'inefficacité de tous chasses fit croire

[205] au peuple grossier qu'il y avoit là-dedans

[206] de l'extraordinaire, que cet animal étoit

[207] invulnérable, qu'on ne le tueroit point, en un

¹¹ Lire « un singe ».



[208] mot, que c'étoit un sorcier et on ne pouvoit

[209] le tirer de là. Il sembloit qu'on étoit dans

[210] ce tems d'ignorance où l'on croioit aux sorciers

[211] quoique le peuple fut très bien instruit à tous égards

[212] hier suffisent¹².

¹² Signifie « compétent ».

